

HUMOUR. Hassan Zahi est passé par l'Espace Tatro, avec son spectacle « Hassan % ». Il y repassera la semaine prochaine. À ne pas manquer

Hassan ou le rire libéré

Comme pas mal de gosses, Hassan a durant sa scolarité été l'amuseur de la classe. Celui à qui tout le monde dit : « Allez, vas-y, tu devrais faire du théâtre ! » Et ce qui est plus rare, c'est que contrairement à tous ces mêmes gosses aux espoirs déçus faute de talent, il déboule sur scène aujourd'hui avec un spectacle (presque) parfait.

À 25 ans, sans autre formation que trois années comme animateur en club de vacances — ce qui pourrait presque être un handicap —, il est excellent. Rodé à la scène, il s'est jeté à l'eau après une couvade de neuf mois, le temps d'écrire et mettre en scène (tout seul comme un grand), ce « Hassan % » particulièrement réussi pour un premier coup.

Car il possède ce talent que tous les comiques n'ont pas forcément. Celui d'être drôle. Avec un naturel déconcertant et qui pourrait bien amener quelques tristes clowns à bouffer leur chapeau.

Sans méchanceté. À l'aise dans ses baskets, il prend un réel plaisir à faire rire. C'est même son moteur. Et sa recette. Sans complaisance. Le premier qu'il doit faire rire, c'est lui. Ses sketches ont donc intérêt à être efficaces, sinon c'est direct la corbeille à papiers. Sur le fil, entre humour grinçant et tendresse pour ses personnages, Hassan a créé un univers où la méchanceté n'existe pas, un monde peuplé de gens de toutes les origines, à l'humanité désarmante.

Même le gros macho qui ne sait pas parler aux femmes — en l'occurrence la sienne — a quelque chose de touchant. Hassan est une sorte de chaînon manquant entre Djamel Debbouze et Valérie Lemercier, avec la tchatche de l'un et le délire de l'autre.



Hassan. Un drôle de gars... très drôle

PHOTO DR

Voire un petit cousin de Gad Elmaleh. Ses histoires aux couleurs du monde, que ce soit sa mère marocaine, démunie face à un pédopsychiatre qui a tout du psychopathe et traumatise son fils, à l'Africain dont l'accent et la prononciation relèvent d'un drôle de concept, sont justes. Sans oublier la genèse désopilante d'une histoire terriblement banale, celle des Stéphane qu'on appelle Steph'.

Tous ces personnages transpirent la sensibilité de l'auteur, qui sait choper chez son voisin les tics et les attitudes qu'ils détour-

nera ensuite. « Hassan % » est un spectacle intelligent, qui va vite, rythmé par des musiques endiablées. Un spectacle créé en début d'année, qui a forcément très peu tourné, et seulement à Bordeaux, ville où l'humoriste est installé depuis trois ans. Mais qui a déjà séduit ceux qui ont croisé sa route, à commencer par Frédéric Bouchet du théâtre des Salinières, et Éric Sanson, du Petit Théâtre. Ces deux lieux ont été les premiers à l'accueillir. Ils ne le regrettent pas, car le bouche-à-oreille étant la meilleure publicité, les spectacles d'Hassan sont

pleins. Donc, pour cette dernière, courez-y vite. Car il risque ensuite de partir loin.

La première partie est assurée par Nicolas Guigue, un poète qui lui aussi se lance dans l'aventure de la scène avec panache. Ses textes sont délicats, évoquent des thèmes personnels ou plus universels dans une veine matinée d'humour et de drame. Un artiste à suivre de près également. **: Céline Musseau**

« Hassan % », prochaine représentation le mardi 24 avril, à 21 heures, à l'Espace Tatro. 10 €. 05.57.32.71.39.